

BX47-B.56. C48 1940

**LA LITURGIE**  
**ATTRIBUÉE**  
**À SAINT JEAN MARON**

TEXTE SYRIAQUE  
EXTRAIT DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE  
ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

**J.-B. CHABOT**  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE

EXTRAIT  
DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS  
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES  
PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
TOME XLIII



**PARIS**  
**IMPRIMERIE NATIONALE**

MDCCCXXI

112983

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
130 EAST 57TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637

DATE  
BY

1981

1981

1981

UNIVERSITY OF CHICAGO

1981

LA LITURGIE  
ATTRIBUÉE  
À SAINT JEAN MARON.

---

TEXTE SYRIAQUE  
EXTRAIT DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE,  
ÉDITÉ ET TRADUIT

PAR

J.-B. CHABOT,  
MEMBRE DE L'ACADÉMIE.

---

Cette notice doit être considérée comme un supplément au second volume des *Liturgies orientales* de Renaudot<sup>(1)</sup>. Le texte qu'elle reproduit ne fut pas connu du savant orientaliste. Il savait par les assertions de certains écrivains maronites que ceux-ci se vantaient d'avoir une Liturgie composée par leur prétendu patriarche Jean Maron, mais il était sceptique à ce sujet<sup>(2)</sup>. Il se demandait pourquoi cette Liturgie ne figurait pas dans le Missel maronite

<sup>(1)</sup> *Liturgiarum Orientalium Collectio*, . . . tomus secundus, Parisiis, 1716; in-4°. — <sup>(2)</sup> Cf. t. II, p. IV, et p. XV-XVI.

imprimé à Rome en 1592, où elle aurait dû trouver place de préférence à une douzaine d'autres. La raison de cette omission, en apparence inexplicable, est fort simple; le manuscrit qui la renfermait était alors en la possession d'Abraham Echellensis<sup>(1)</sup>, et ses manuscrits n'entrèrent à la Bibliothèque Vaticane que sous le pontificat de Clément XI (1700-1721). Le texte fut imprimé pour la première fois dans la seconde édition du Missel maronite donnée par les soins du prêtre chypriote André Scandar<sup>(2)</sup> en 1716, l'année même où paraissait le second volume de Renaudot.

Il nous a paru utile de publier ce document dans une édition correcte sur laquelle les liturgistes puissent sans crainte porter un jugement; car celle du Missel ne représente qu'un texte fort mutilé.

A l'instar de Renaudot, nous nous bornons à donner, en guise de préface, quelques renseignements sur les manuscrits et sur l'édition princeps de cette Liturgie.

Les manuscrits que nous avons utilisés pour notre édition sont au nombre de cinq; tous appartiennent à la Bibliothèque Vaticane<sup>(3)</sup>.

1° Le Syr. XXIX<sup>(4)</sup>, copieusement analysé par les Assemani<sup>(5)</sup>. C'est un Missel maronite copié pour son propre usage par le prêtre Yamin fils de Sâlim (صبياح صالح), originaire de Hakhel (حقل) au Liban; il le copia dans le village de Ganbilin (جانبيل) dans l'île de Chypre<sup>(6)</sup>, au mois de février 1536. Il renferme le plus ancien texte connu de la Liturgie, qui occupe les folios 94-103.

<sup>(1)</sup> Docte maronite né à Ekhel, et mort à Rome, en 1664. Il vint à Paris en 1630, pour travailler à la célèbre Polyglotte de Le Jay, et il enseigna les langues orientales au Collège de France.

<sup>(2)</sup> *ابراهيم صبياح*, dans la clause u Missel. — *Scandar* est une forme sémitique du nom *Alexandre*, que l'auteur a lui-même gardée.

<sup>(3)</sup> Notre confrère S. Ém. le cardinal Tisserant a eu l'obligeance de nous en procurer les photographies.

<sup>(4)</sup> Par suite d'un double lapsus typographique, Baumstark (*Gesch. der syrischen Literatur*, p. 342, n. 4) désigne ainsi ce ms. : « VtS 291 (1539) ».

<sup>(5)</sup> *Bibliothecae apostolicae vaticanae codicum mss. catalogus*, t. II, p. 225-231.

<sup>(6)</sup> Le village de Gambili, à l'extrémité du district de Lapithos, est un des rares points de l'île où se sont maintenues jusqu'à ce jour (1860) quelques familles maronites (L. de Mas Latrie, *Hist. de Chypre*, t. I, p. 110).

2° Le *Syr.* CCXCV, écrit vers 1550<sup>(1)</sup>. La Liturgie se trouve aux folios 23-27. Le texte est substantiellement le même que dans les autres manuscrits, mais il se présente sous une forme particulière; les parties que le prêtre récite à haute voix sont en carshuni (arabe écrit en lettres syriaques) et celles qu'il prononce à voix basse sont en pur syriaque.

3° Le *Syr.* CCXCVII, écrit en entier de la main de Jos. Sim. Assemani, d'après les autres manuscrits de la Vaticane. Le texte uniquement syriaque occupe les folios 79-84.

4° Le *Syr.* CCCXCVIII, soigneusement écrit par le chypriote Michel Metoscita, en 1687. La Liturgie, disposée sur deux colonnes, va du folio 39 au folio 44.

5° Le *Syr.* CDXIV, écrit vers le milieu du xviii<sup>e</sup> siècle. La Liturgie occupe les folios 120-127. L'écriture est très soignée. Les pages sont divisées en deux colonnes, mais la colonne de gauche, destinée à recevoir la traduction en carshuni, n'a pas été remplie. Le texte syriaque seul existe.

La Liturgie de Jean Maron se trouve aussi dans le manuscrit 56 de la collection Borgia, aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane.

Si l'on s'en rapporte à la Notice publiée par Ad. Scher<sup>(2)</sup>, ce manuscrit, daté de 1677, aurait été «copié sur un manuscrit écrit en Chypre en 1527». C'est inexact. Le manuscrit a été copié à Rome sur le *Vat. syr.* 29. La date de 1527 ne se trouve pas dans la clause. Il y est dit simplement que la copie a été faite sur un exemplaire vieux de cent cinquante ans (ܟܘܢ ܕܘܢܝܢܘܢ ܟܘܢ ܕܘܢܝܢܘܢ ܟܘܢ ܕܘܢܝܢܘܢ). Le copiste s'exprime en chiffres ronds que Scher a eu tort d'interpréter dans un sens strict.

D'après Et. Ev. Assemani, la Liturgie se trouverait aussi dans le manuscrit XLIII (maintenant Or. 344) de la Bibliothèque Palatine, à Flo-

<sup>(1)</sup> Pour ce ms. et les trois suivants, cf. Ang. Maï, *Catalogus Codicum Syriacorum* (Scrip-

*torum veterum nova Collectio*, t. V, part. II).

<sup>(2)</sup> *Journ. asiat.*, 1909, I, p. 263.

rence<sup>(1)</sup>. Mais c'est là une des nombreuses erreurs du Catalogue. Elle ne s'y trouve pas.

Il est probable qu'elle existe dans d'autres manuscrits, en différents endroits du Liban. Le patriarche Douaïhi l'a insérée dans le Recueil qu'il composa, et qui doit être déposé à la Bibliothèque patriarcale<sup>(2)</sup>. Ces nouvelles copies sont sans intérêt pour nous.

Comme nous l'avons dit, le texte a été imprimé pour la première fois dans la seconde édition<sup>(3)</sup> du Missel maronite. Le volume porte comme titre : *Missale Syriacum juxta Ritum Ecclesiae Antiochenae nationis Maronitarum* ❖ ܡܣܠܗܐ ܣܝܪܝܐܩܐ ܟܘܠܗܐ ܩܘܪܝܬܐ ܕܥܥܩܘܒܐ ܕܐܢܬܝܘܟܝܐ ܕܡܪܘܢܝܬܐ ܕܪܘܡܐ, Tipis Sac. Congregationis de Prop. Fidei. An. 1716.

Il débute par une dédicace au pape Clément XI, signée : *Andraeas Scandar Nicosiensis Presbyter Maronita*. Après une Préface au lecteur, un Comput, un Calendrier ecclésiastique et diverses prières, vient le texte de quatorze anaphores. Celle dite de S. Jean Maron, la seule dont nous ayons à traiter ici, occupe les pages 396-418.

L'examen de ce Missel fournirait de nombreux exemples de l'inconscience ou, pour mieux dire, du parti-pris avec lequel les Maronites traitent les textes. J'en citerai deux seulement.

Le Calendrier liturgique est un ouvrage sans valeur documentaire, composé arbitrairement par l'éditeur, qui s'est appliqué à faire disparaître des anciens calendriers toute trace de monophysisme. Jacques d'Edesse a été maintenu par ignorance; mais Jacques de Saroug, qui était honoré chez les Maronites, comme l'affirme Assemani<sup>(4)</sup>, a été rayé. Par contre, un grand nombre de saints inconnus dans l'hagiographie orientale ont été empruntés

<sup>(1)</sup> *Bibl. Mediceæ palatinæ Codicum orientaliū Catalogus*, p. 82.

<sup>(2)</sup> Cf. P. Dib, *Étude sur la liturgie Maronite* (Paris, 1919), p. 42.

<sup>(3)</sup> La première édition du Missel maronite a été imprimée à Rome en 1592. J'ai résumé ailleurs (*Journal des Savants*, 1940) la curieuse histoire de ce volume. Renaudot en a fait, dans sa *Collectio*, une assez vive critique. Il souligne l'incompétence des censeurs romains, et affirme

que toutes les liturgies qu'il contient sont d'origine jacobite (monophysite). Il convenait de faire une réserve au sujet de la dernière attribuée à S. Pierre, qu'il n'a pas traduite et qui, si le texte est édité correctement, pourrait être la seule d'origine maronite. Voir la Note additionnelle, ci-après, p. 40.

<sup>(4)</sup> *Bibl. or.*, t. 1, p. 283, 292. Sa fête était célébrée le 5 avril.

à la liturgie romaine. Quelques astucieuses corrections complètent la réforme. Ainsi, au 16 avril, au lieu de sainte Agapè (الغف), il a inscrit «S. Agapit (الغف) pape de Rome», qui fut l'adversaire des Monothélites. Au 15 septembre, il a remplacé la mention de «Six martyrs» (السادسة الشهداء), par celle de «Six Synodes» (السادسة المجمعيات), voulant ainsi répondre à ceux qui rappellent qu'avant leur réunion à l'Église romaine les Maronites n'ont reconnu que les quatre premiers conciles œcuméniques.

J'emprunte l'autre exemple aux titres des Liturgies. Dans le Missel de 1592, on trouve (p. 106) une *Anaphora sancti Mar Dionysii*. Il s'agit de la liturgie composée par Denys bar Salibi, évêque jacobite d'Amid, mort en 1171. Dans le Missel de 1716, le même texte est reproduit avec le titre ainsi modifié (p. 264) : *Anaphora sancti Mar Dionysii, iudicis, discipuli Pauli apostoli*. — Et voici qui est encore plus audacieux. Le Missel de 1592 donne (p. 146) une *Anaphora Matthæi Pastoris*. Ce Matthieu fut un évêque jacobite de Hassasa (حاصصة) dans la région de Tagrit; il vivait au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>(1)</sup>. Dans le Missel de 1716, le titre du même document est devenu : *Anaphora sancti Mar Matthæi Pastoris, qui est Hermas unus ex 72 discipulis Domini nostri*<sup>(2)</sup>. On sait que Hermas, auteur du livre intitulé *Le Pasteur*, vivait au milieu du second siècle et ne fut point contemporain du Christ.

Ces stupides interprétations ont sans doute été suggérées par la sotte opinion, courante chez les Maronites et répétée par Faustus Nairon<sup>(3)</sup>, que la Liturgie de Jean Maron est la plus récente de toutes; et c'est apparemment pour ce même motif que l'éditeur a donné à cette liturgie la dernière place dans son Missel. Il semble avoir eu l'illusion de classer chronologiquement ses documents en les disposant dans l'ordre suivant : 1<sup>o</sup> Liturgie de s. Pierre apôtre; 2<sup>o</sup> des

<sup>(1)</sup> Nous ne savons rien de plus sur ce personnage mentionné dans le titre de sa Liturgie. Le qualificatif de *Pasteur* peut être pris comme synonyme d'évêque. Il n'en est pas moins singulier. Je me suis demandé, sans pouvoir appuyer ma conjecture sur aucun document, s'il ne devrait pas être considéré comme une désignation ethnique : «originaire d'une localité appelée ܡܘܨܝܘܢ» ou d'un nom approchant de ce thème.

<sup>(2)</sup> Le rédacteur du Calendrier n'est pas l'auteur de cette trouvaille. L'identification fallacieuse existe dans des Missels manuscrits (jacobites et maronites) antérieurs.

<sup>(3)</sup> Ecrivain maronite né à Ban (Liban), mort à Rome en 1707. Voici ses paroles : (*Anaphoræ*) «quibus omnibus recentior est illa Ioannis Maronis patriarchæ Antiocheni, qui intra sextum et septimum vigeat sæculum». (*Euoplia Fidei*, p. 113).

Douze Apôtres; 3° de s. Jacques; 4° de s. Jean apôtre; 5° de s. Marc évangéliste; 6° de s. Matthieu (Herma); 7° de s. Denys (Aréopagite); 8° de s. Xyste, pape; 9° de l'Église Romaine<sup>(1)</sup>; 10° de s. Eusthate patr. d'Antioche; 11° de s. Jean Chrysostome; 12° de s. Cyrille d'Alexandrie<sup>(2)</sup>; 13° de s. Jean Maron; 14° Liturgie des Présanctifiés.

Le texte que nous éditons est celui du ms. 29. Nous y ajoutons les variantes utiles des codices 398 (= A), et 414 (B), et incidemment les lectures d'Assemani, cod. 297 (C) et celles du cod. 295 (D).

Le copiste paraît avoir transcrit servilement son prototype. C'était un homme simple, mais soigneux, et il y a beaucoup d'exagération dans l'appréciation d'Assemani<sup>(3)</sup>. Il a pu sauter, çà et là, un mot ou une courte phrase, mais il semble incapable d'avoir spontanément modifié le texte qu'il avait sous les yeux. Il s'écarte parfois, il est vrai, des usages reçus. Les mots sont coupés arbitrairement; le point final qui devrait être placé à la fin d'une ligne est souvent rejeté au début de la ligne suivante; il n'a point de règle fixe dans l'emploi des points diacritiques et des signes de ponctuation. Ces désagréables négligences grammaticales ne nuisent pas à l'intelligence du texte.

Comme dans tous les livres liturgiques, un certain nombre de prières bien connues ne sont indiquées que par les premiers mots, et les doxologies finales sont souvent plus ou moins abrégées. Nous n'avons pas relevé ces variantes sans intérêt.

La partie de l'office qui est récitée par le diacre n'est pareillement notée que par les mots du début. Le texte complet se trouve dans un livret spécial, connu sous le nom de *Liber ministri*<sup>(4)</sup>.

Les différences entre l'édition romaine et le ms. sont de deux sortes : omissions et changements. Les omissions sont considérables. Nous les indiquons en

<sup>(1)</sup> Adaptation de la Messe latine, imaginée par les Maronites.

<sup>(2)</sup> En réalité Cyrille de Jérusalem. Le Missel de 1592 dit simplement Cyrille, sans désignation du siège.

<sup>(3)</sup> Rudem eum fuisse et imperitum tam in lingua Syriaca, quam in Arabica, colligitur ex infinitis propemodum mendis quæ ubique occurrunt (*Cat. Bibl. Vat.*, II, p. 232).

<sup>(4)</sup> Il y en a de nombreux mss. et plusieurs éditions : *Liber ministri missæ juxta ritum ecclesiæ nationis Maronitarum*; Rome, 1596; réédité en 1715. *Diaconale Syriacum*, Rome, 1736. Les éditions postérieures sont notablement remaniées. On trouvera la traduction du texte complet de ces parties abrégées dans celle de la *Liturgie de s. Jacques* de Renaudot.



plaçant entre crochets dans notre édition les passages omis. Les changements sont signalés dans les notes.

Il nous a semblé qu'une traduction latine convenait mieux à des textes liturgiques. Nous l'avons faite très littérale, et nous avons conservé, autant que possible, celle de Renaudot dans les passages empruntés aux liturgies traduites par lui.

Dans nos notes on trouvera quelques rapprochements entre les principaux passages de notre texte et les traductions de Renaudot. Notre intention était de rechercher minutieusement toutes les sources auxquelles le rédacteur avait puisé pour la compilation de sa Liturgie. Mais, pendant l'impression de la présente Notice, l'Institut Pontifical Oriental a fait paraître à Rome le premier fascicule d'un ouvrage qui doit donner le texte et la traduction de toutes les Liturgies syriaques connues<sup>(1)</sup>. Cette publication permettra d'établir, beaucoup mieux que nous pourrions le faire actuellement, les sources de notre texte et la vraie nature de sa rédaction.

Le lecteur qui aura pris connaissance de ces notes sera peut-être tenté de nous demander quel est l'auteur de la liturgie que nous éditons; car il ne peut douter que le titre soit apocryphe. A cette question nous ne pouvons répondre que par des conjectures. Les écrivains maronites n'ayant aucun argument à alléguer pour prouver l'existence de leur prétendu patriarche Jean Maron ont imaginé de mettre sous son nom quelques ouvrages dont il n'est pas l'auteur<sup>(2)</sup>. La Liturgie a dû être composée de ce point de vue. Comment oserait-on nier l'existence de ce patriarche quand on aurait sous les yeux une Anaphora rédigée par lui? L'origine libaniote paraît exclue du fait que le pape n'est pas nommé avec et avant le patriarche<sup>(3)</sup>, qu'on ne trouve aucune allusion à la soi-disant perpétuelle orthodoxie des Maronites, et que la formule de l'épiclese n'a pas été modifiée. Les plus anciens manuscrits connus ayant été copiés dans l'île de Chypre, il est probable que la Liturgie a été composée en ce pays, au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Son auteur ne peut guère être que le trop fameux Gabriel

<sup>(1)</sup> *Anaphorac Syriacae*, quotquot in codicibus adhuc repertae sunt. Vol. I, fasc. I, Romae, 1939. In-4°; pp. XLIX-96. Le fascicule contient l'Introduction, la Liturgie de Timothée d'Alexandrie et celle de Sévère d'Antioche.

<sup>(2)</sup> Voyez notre dissertation sur l'Origine de la légende de s. Jean Maron (*Mém. de l'Acad.*, t. XLIII).

<sup>(3)</sup> Sa mention est ajoutée dans le texte édité.

Barclai, évêque de Nicosie <sup>(1)</sup>, à qui on attribuera facilement le premier rang parmi les faussaires maronites si on se rappelle qu'outre les nombreux récits imaginaires disséminés dans ses ouvrages, il fabriqua une vie fabuleuse de Jean Maron, et forma un recueil de *cing cents lettres* adressées aux patriarches maronites par les papes depuis Innocent III jusqu'à Léon X <sup>(2)</sup>. Souhaitons que quelque nouvelle découverte, justifiant ou infirmant notre hypothèse, vienne résoudre la question.

<sup>(1)</sup> *جده الملاح*. Mort en 1516. Voir la liste de ses ouvrages dressée par son naïf admirateur Etienne Douaïhi (Stephanus Ede-nensis). Elle est reproduite par Et. Ev. Assemani, *Cat. bibliot. palatinae Mediceae*, p. 387.

<sup>(2)</sup> Ce recueil (en arabe), qui existerait dans

des bibliothèques maronites, n'a jamais été publié. Il est probablement formé de documents pontificaux tirés des Bullaires ou des Registres, traduits et interpolés par le collecteur, qui n'a eu qu'à changer le nom du destinataire.







...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

6  
 \* P<sup>o</sup> 96 r<sup>o</sup> a  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

\* P<sup>o</sup> 96 r<sup>o</sup> b  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

7  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

<sup>(1)</sup> Ms., A et B : ... , correxit C.  
<sup>(2)</sup> A, B : ...

<sup>(3)</sup> B add. ...  
<sup>(4)</sup> A ...











[ \* P<sup>o</sup> 99<sup>v</sup> a ] \* P<sup>o</sup> 99<sup>v</sup> a  
 [ \* P<sup>o</sup> 99<sup>v</sup> b ] \* P<sup>o</sup> 100<sup>r</sup> a.  
 14

(1) Edit. : .....  
 (2) Ed. et B add. : .....  
 (3) Ed. et B add. ....  
 (4) Ed. et B : .....  
 (5) B om. sententiam .....  
 (6) A .....  
 (7) B sequentia sic contrahit : .....  
 (8) Ed. ....

(9) Ed. add. : .....  
 (10) Ed. et B : .....  
 (11) Ed., A, B : .....  
 (12) Ed. et B : .....  
 (13) Ed. add. : .....  
 (14) Pergit diaconus : .....







٭ <sup>f</sup> 102 r<sup>o</sup> b.   
 ٭ <sup>f</sup> 102 v<sup>o</sup> a.   
 ٭ <sup>f</sup> 102 v<sup>o</sup> b.

٭ <sup>f</sup> 102 v<sup>o</sup> a.   
 ٭ <sup>f</sup> 102 v<sup>o</sup> b.

٭ <sup>f</sup> 102 v<sup>o</sup> b.

(1) Ms. : ...

(2) B, C : ...

(3) Ed., B : ...

(4) Ed., B : ...

(5) Ed. : ...

(6) Ed. : ...

(7) C omit.

(8) Textus integer : ...

(9) Ms. : ...

(10) Ms. : ...





ولا ...<sup>(1)</sup> ...  
...  
...<sup>(2)</sup> ...

28

...<sup>(3)</sup> ...  
...  
...  
...<sup>(4)</sup> ...

\* 103 v<sup>a</sup>

29

...<sup>(5)</sup> ...  
...  
...  
...  
...<sup>(6)</sup> ...  
...<sup>(7)</sup> ...  
...<sup>(8)</sup> ...  
...<sup>(9)</sup> ...  
...  
...<sup>(10)</sup> ...  
...  
...  
...<sup>(11)</sup> ...  
...  
...  
...<sup>(12)</sup> ...  
...  
...<sup>(13)</sup> ...  
...<sup>(14)</sup> ...  
...<sup>(15)</sup> ...  
...<sup>(16)</sup> ...

(1) Ed., B : ...; C : ...  
(2) Ed., B : ...  
(3) Ed. ...  
(4) Voces ( ) inclusas A etiam omittit; praebent Ed. et B. Brevius C : ...  
(5) ...  
(6) ...  
(7) ...  
(8) Ed. et B add. ...  
(9) B om.

(10) Ed. add. ...  
(11) Sic ms.  
(12) Ed. ...  
(13) Ed., et B : ...  
(14) Ed. add. ...  
(15) Ed., et B : ...  
(16) Oratio alia est in editione, nempe: ...

ܡܠܟܐ ܒܥܩܕܝܫܗ ܡܠܠܐ ܢܟܝܠܐ ܘܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ . ܩܣܡܥܗ ܘܥܣܥܗ ܠܐܠܗܐ ܢܫܐܘܐ , ܠܐ ܢܟܝܠܐ ܡܠܠܐ ܩܘܡܦܘܐ ܗܘܐ  
 ܘܗܟܝܠܐ ܠܠܗܘܝܢ ܕܟܝܠܐ ܘܟܝܠܐ ܗܘܐ ܕܥܡܢܐ : ܐܡܝܢ ܘ  
 ܡܥܩܪܗ ܕܐܕܝܢܐ ܕܐܡܝܢܐ ܕܘܢܝܐ (3)

ܡܟܕܕܐ ܕܠܗܘܝܢ ܕܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܟܝܠܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ .  
 ܘܡܠܟܐ ܡܠܠܐ ܢܟܝܠܐ ܘܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ . ܐܡܝܢ ܘ

ANAPHORA MAR IOHANNIS, PATRIARCHAE MARONITARUM, QUI COGNOMINATUR MAR MARO SANCTUS, ET ECCLESIAE DOCTORIS (3).

1. *Oratio ante pacem* : Coram te, Rex regum et Domine dominorum, adoramus et petimus a te Domine Deus, requiescat dextera tuae miserationis super servos tuos qui coram tremendo robore maiestatis tuae stant. Benedic, custodi, purifica et sanctifica oves gregis tui redempti sanguine mundo Unigeniti tui, et quibus (impositum est (4)) signaculum vitae, e quo novit inimicus eas redemptas esse; et referemus [gloriam et laudem Unigenito tuo . . .] (5).

*Diaconus proclamat Mediam* (6).

2. *Sacerdos* : Pax tua (7) Domine, et salus tua, et dilectio tua, et gratia tua et misericordiae divinitatis tuae sint nobiscum et inter nos omnibus diebus

ܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܟܝܠܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ . ܐܡܝܢ  
 ܘܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ : ܐܡܝܢ ܘ  
 (1) In ed. ܕܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ : ܐܡܝܢ ܘ  
 (2) Conclusio in edit. ܡܠܟܐ ܕܥܠܡܐ ܕܢܝܢܐ ܘܥܠܡܐ ܕܥܡܢܐ : ܐܡܝܢ ܘ  
 ܕܠܐ ܡܥܩܪܐ

(3) Note marginale : Quicumque sacerdos hac liturgia usus fuerit in die commemorationis huius sancti, quae nona Februarii peragitur, sors eius et pars esto cum duodecim Domini nostri Discipulis : item quisque eandem Liturgiam audiverit; dixit enim eis : Sedebitis super sedes duodecim. (Assemani.)

(4) Dans l'édition : « et signa eos signaculo vitae ».

(5) Ici et par la suite, les mots placés entre crochets traduisent les parties omises dans l'édition romaine de la Liturgie.  
 (6) Sorte de Préface dans laquelle le diacre rappelle aux assistants la dignité du Sacrement et les exhorte à assister dévotement à l'office. Celle de la Liturgie de s. Jacques est traduite intégralement par Renaudot, II, p. 29. Il traduit également les autres formules qu'il est d'usage de désigner par leurs premiers mots.  
 (7) Prière tirée à peu près textuellement de la Liturgie des Douze Apôtres. Comp. Renaudot, II, p. 170, et le texte du missel imprimé, 1<sup>re</sup> édit., p. 98.

vitae nostrae; et referemus tibi gloriam [et laudem,] et Unigenito Filio tuo et Spiritui tuo sancto, nunc [et semper, etc.]. — *Populus* : Amen.

3. *Sacerdos* : Deus bone <sup>(1)</sup> et misericors et sancte, qui per Filium tuum unigenitum, Dominum et redemptorem nostrum Iesum Christum, mensam sacram et spiritalem nobis disposuisti, placido vultu accipiens oblationes has immaculatas, da nobis donum Spiritus tui sancti, et nos dignos fac ut mundo corde et pura conscientia ad tua sancta sanctorum accedamus, condonans nobis pacem quam dedit discipulis suis sanctis Unigenitus Filius tuus, ut etiam nos dantes unus alteri pacem in osculo sancto referemus gloriam tibi et benignitati tuae omnipotenti, et Unigenito Filio tuo, et Spiritui tuo sancto. — *Populus* : Amen.

*Diaconus* : Date pacem.

*Sacerdos* : Caritas autem Dei. — *Populus* : Cum spiritu [tuo].

*Sacerdos* : Sursum sint . . . — *Populus* : Sunt . . .

4. *Sacerdos inclinatus* : Ad te Pater omnipotens <sup>(2)</sup>, timende et laudande et faciens mirabilia, Pater misericordiae et Dominus omnium saeculorum, [abscondite et incrustabilis, excelse et incomprehensibilis, laudabilis et infinite,] Deus investigationi impervie, Pater et missor Domini nostri Iesus Christi Filii tui dilecti, Filii tui tibi aequalis, Unigeniti tibi similis, qui est hypostasis essentiae tuae, [natus praeclarus maiestatis tuae,] oriens lucis tuae, et splendor ignis tui, radius gloriae tuae et imago substantiae tuae, omnipotens virtute verbi tui, a te genitus aeternaliter sine initio, et est tecum mirabiliter sine fine, in quo et per quem creasti mundos per gratiam tuam, et tecum et sicut tu glorificatur diligenter a Superis; nos etiam, Domine, te laudamus et te adoramus, dum in eo te videmus et ab eo Spiritum tuum accipimus; per ipsum enim nobis manifestata est Trinitas adorabilis, et revelatum est mysterium quod absconditum fuerat a saeculis et generationibus omnibus; et ipse edocuit nos generatione sua quod tu sis pater eius vere, et tu docuisti nos

<sup>(1)</sup> La première moitié de cette prière vient de la même Liturgie, avec quelques légères modifications.

<sup>(2)</sup> Extrait textuel de la Liturgie de Jacques de Saroug; cf. Renaudot, II, p. 357.

voce tua quod sit Filius tuus dilectus, et Spiritus tuus nos docuit revelatione sua quod sis ens unum absque divisione.

Gloria <sup>(1)</sup> tibi, Domine, e conscientia <sup>(2)</sup> quae illuminata est adoratione tua; laus tibi ab omni ore quod honoratum est verbo tuo; sanctificeris ab immundis qui purgati sunt hyssopo tuo propitiatorio. Glorificatione nostra non indiges, neque confessione nostra auferis;

*Et elevat vocem suam et dicit* <sup>(3)</sup> : Sunt enim tibi, Domine, glorificatores innumeri, [mundi <sup>(4)</sup> lucis infiniti,] Cherubim subiugati et Seraphim pavidum cum ordinibus et exercitibus angelorum; millia et cœtus innumeri, [atque myriades innumerabiles; Seraphim <sup>(5)</sup> expansi ignis devorantis, et Virtutes mirabiles spiritus vehementis, Legiones instructae flammaram, sustinentes curram Cherubim cuius conversiones infinitae sunt, exercitus caelestium qui diligenter sanctificant gloriam tuam; turmae igneorum qui se invicem excitant ut elevent voces suas in glorificationem tuam;] mille milium spiritalium stant coram te, et myrias myriadam igneorum ministrant maiestati tuae, et alta voce <sup>(6)</sup> recedente a contentionibus, disquisitionibus secretiore, investigationibus sublimiore, a disputationibus aversa, unus ad alterum canticum victoriae clamant et dicunt. Et etiam nos, Domine, debiles et peccatores, dono gratiae tuae mereamur dicere cum illis, tribus vicibus : Sanctus. — *Populus* : Sanctus, Sanctus.

5. *Sacerdos inclinatus* : Sanctus, Sanctus, Sanctus es, Pater et Fili et Spiritus sancte. Voces Seraphim <sup>(7)</sup> tuam Trinitatem, Domine, sanctificant, et coetus Cherubim tuam absconsionem <sup>(8)</sup> benedicunt, et exercitus Angelorum essentiam tuam mirabilem glorificant. Gloria tibi qui genus nostrum gratia tua magnificas, et misces voces terrenas vocibus caelestium; tu per misera-

<sup>(1)</sup> Dans la Lit. de Jacques de Saroug la prière à haute voix commence ici.

<sup>(2)</sup> Au lieu de  $\text{ܐܘܨܝܘܢܝܘܢ}$ , Ren. a lu  $\text{ܐܘܨܝܘܢܝܘܢ}$ , et traduit « per Ecclesiam tuam quam illuminasti »; c'est la leçon du ms. Paris 71 et de plusieurs autres. Elle paraît préférable à celle de l'édition.

<sup>(3)</sup> Ce qui suit paraît être une combinaison des Liturgies de Jacques de Saroug et de s. Jean Chrysostome. Cf. Renaudot, II, p. 358 et 244.

<sup>(4)</sup> Pro  $\text{ܕܘܨܝܘܢܝܘܢ}$  Ren. a lu  $\text{ܕܘܨܝܘܢܝܘܢ}$  « juvenes ».

<sup>(5)</sup> Pro  $\text{ܕܘܨܝܘܢܝܘܢ}$  Ren. a lu  $\text{ܕܘܨܝܘܢܝܘܢ}$  « series » longissima ignis devorantis (p. 358); « ordines » expansi ignis devorantis (p. 244). Sa leçon est préférable.

<sup>(6)</sup> Au pluriel dans les mss.

<sup>(7)</sup> Nouvel emprunt à la Lit. de Jacques de Saroug. Renaudot, II, p. 358; cf. p. 244.

<sup>(8)</sup> Renaudot, plus explicitement : « absconditam naturam tuam ».

tiones tuas magnas misisti nobis redemptorem Filium tuum dilectum qui ex te ortus est per Virginem, sicut radius e luce in oculo mundo, et sumpsit formam servi e sinu sancto, cum vere sit forma maiestatis tuae; homo factus est sicut ipse voluit; natus est ex utero carnali ut regeneraret nos ex utero spiritali; factus est nobis frater ut nos faceret tibi filios; extulit nos ex humili servitutis conditione et dedit nobis ut haeredum dignitatem acquiramus; abstulit a nobis mercenariorum servitium et constituit nos in gradu filiorum dilectorum; depulit a nobis spiritum servitutis ut iam non detineamus timore captivorum, et dedit nobis spiritum adoptionis quo te, Pater, fiducialiter Patrem nostrum vocaremus.

*Et elevans vocem suam* : Gloria tibi, Pater vere, a filiis quos acquisivisti gratia tua; laus tibi largitor bonorum tuorum super haeredes qui indigni erant [Hevae insipienti et Adamo in . . . ; genuit enim nos generatione nostra prima . . . regeneratione ex aqua et Spiritu.]<sup>(1)</sup> Transierunt antiqua et omnia renovata sunt. Transiit etiam praxis sacrificiorum Levitarum quae in effusione sanguinis quotidiana mysterium occisionis Unigeniti tui figurabant. Venit enim nobis corpus pro umbra, et realitas pro similitudine. Ipse enim Filius tuus in persona sua fecit mundationem peccatorum nostrorum per sanguinem eius pretiosum qui effusus est pro nobis. Illud [sacrificium] reconciliavit te nobiscum quod ille coram te obtulit : ego etiam, vilis et debilis, qui vocatus sum in adoptionem filiorum tuae miserationis, cum non essem dignus vocari servus tuus [offero]; per hoc sacrificium pretiosum, remissionem peccatorum Ecclesiae tuae concede et omnibus filiis eius, nunc [et semper . . .].

6. *Inclinatus* : Non boves saginatos<sup>(2)</sup> coram te offero; neque sanguine agnorum aut vitulorum cornua altaris tui aspergo, neque [sanguinem] hircorum et caprarum pro peccatis populi tui sacrifico, neque cineris vitulae aspersione mundam congregationem tuam facio; sed te ipsum Filium honoratum coram Patre tuo offero et coram te, cum Spiritu tuo vivo et sancto, tu tibi per manus

<sup>(1)</sup> Les mots entre crochets sont les restes d'une ou deux phrases mutilées, que je ne saurais restituer. Après *Adamo*, il y avait un qualificatif péjoratif répondant à *insipienti*. Assemani (ms. C) a supprimé la difficulté en

modifiant le texte : « Adam enim genuit nos generatione nostra prima, et tu genuisti nos generatione nostra secunda ex aqua et Spiritu. »

<sup>(2)</sup> Cf. Lit. de s. Jean Chrysostome. Renaudot, II, p. 244.

nostras offers et te tibi e manibus nostris accipis. Placuit tibi, Domine, ut sacrificeris, quia satis erat sacrificium tuum ad propitiationem populorum; decet te rursum ut accipias, quia aequalis est honor tuus cum Patre tuo. Voluntas tua inclinavit te ut offerreris, et amor tuus adduxit te ut accipereris.

*Et elevans vocem suam* : Velis itaque, Domine, misericordiis tuis plurimis accipere oblationem hanc e manibus meae debilitatis; non quia purus est illam offerens, sed quia tu ipse, hostia mundis pretiosior, mori pro nobis voluisti, libera nos a morte altera, per misericordias tuas in commemoratione mortis tuae pretiosae; dele peccata populi tui; condona delicta Ecclesiae tuae; placetur divinitas tua moribus nostris et delectetur maiestas tua operibus nostris; et simus tibi populus benedictus et Ecclesia redempta quæ aemulatur opera bona, per gratiam tuam et benevolentiam Patris tui benedicti Spiritusque tui vivi et sancti.

7. *Et inclinatus* : Adoramus miseratorem adorabilem<sup>(1)</sup>; advocatus paenitentium, iustificator peccatorum, congregator perditorum, inventor errantium, socius timentium, frater peregrinorum, roborator debilium, consolator persecutorum, lumen gentium, spes mortalium es tu; arces rebelles, in quibus holocausta Gentium turba offerebat rebelli qui eam<sup>(2)</sup> subegit, passione crucis tuae expugnasti, et liberasti captivitatem vinctam a diuturno tempore; evertisti aras deorum istorum qui aberratione sacrificiorum eorum animas adoratorum suorum polluebant; factus es agnus, cum sis pastor verus, ut tolleres peccatum mundi morte tua; venisti ad immolationem ut aboleres sacrificia Gentium quae filios suos et filias suas daemonibus sacrificabant. Fregisti corpus tuum ut sit cibus; cum scintilla sis, accendisti ignem ut sanctificares ora corporalia quorum labia sanguine inquinata erant; miscuisti calicem sanguine tuo pretioso ut aboleres aspersiones et libationes paganorum quas in arcibus suis daemonibus rebellibus effundebant; intravisti castra inimici, equitans in ligno crucis : viderunt te ordines eius et tremuerunt, legiones eius et dispersae sunt, castra eius et commota sunt, exercitus eius et timuerunt, turmae eius et turbatae sunt; praevaluisti in infirmitate tua

<sup>(1)</sup> Passage analogue dans la Lit. du patri-  
arche Jean le Scribe. Renaudot, II, p. 479.

<sup>(2)</sup> Passage peu correct au point de vue

grammatical; le texte est probablement altéré;  
notre traduction est conjecturale.

adversus potentem principem huius mundi tenebrosi, et evertisti eius altaria florentia, vastasti domum habitationis eius, cessare fecisti festivitatem congregationis eius; dispersisti turmas adoratorum eius; abolevisti ministros eius et impugnationes eius sedatae sunt; iratus es in eius amatores, eum ignominiosum fecisti coram amicis eius, ab eo aufugerunt sacrificuli eius, et instituit pastor servos suos in sanctuario; immolatione tua vocasti Gentes in adorationem tuam; fuisti mediator sapiens inter duas partes discordantes et reconciliasti creaturam cum creatore suo; pacem constituisti inter figmentum et eius plasmatores; reduxisti exules ad septum et protexisti captivitatem intra ovile tuum.

*Et elevans vocem suam* : Et propter has gratias tuas et beneficia tua, laudat te Ecclesia quae oppressa fuit et liberata est, captiva fuit et reversa est; exagitata, et quievit; misera, et glorificata est; dispersa, et congregata est; irritata, et pacificata est; et glorificat misericordiam tuam, et deprecatur maiestatem tuam pro omnibus natis et filiis eius qui sunt gens tua et oves gregis tui; ne sit eis hoc mysterium sanctum corporis et sanguinis tui, quod offertur pro eis, in iudicium, in ultionem et in condemnationem, quod non sint eo digni, sed in absolutionem culparum et condonationem peccatorum, deletionem delictorum, et in stationem ad dexteram tuam, cum fiducia et libertate quae decet filios dilectos, per gratiam tuam et beneplacitum Patris tui benedicti et Spiritus tui vivi et sancti.

8. *Et inclinatus* : Tu enim docuisti nos : Ita facite in memoriam meam quotiescumque congregabimini. Miscuisti enim virtutem tuam absconditam in pane et fregisti corpus tuum Apostolis tuis in mysterio; coniunxisti etiam sanguinem tuum in vino, ut sit testamentum novum; et nobis dedisti cibum spiritalem ut commisceatur corpus tuum vivificum corporibus nostris mortalibus, et misceatur sanguis tuus propitiatorius sanguini nostro carnali, ut simus filii Patris tui caelestis, et sis nobis frater, et fiamus haeredes regni tui; posuisti te ipsum signum ut speculum in quod adspiciamus, et portum pacis ad quem requiescere curramus; et quemadmodum docuisti nos ecce facimus, et in semita quam stravisti nobis gradimur.

*Et elevans vocem suam, signat corpus, et ait* : Adoramus et confitemur dispensationem tuam; et facimus coram te, Deus, memoriam Domini nostri

Iesu Christi Filii tui dilecti, qui illa nocte qua voluit tradi et ei placuit tormenta et clavos pati, et Ecclesiam suam sanguine suo liberare, et synagogas cruce sua solvere, et aedificare sanctuarium et evertere altaria; et eligere sacerdotes et reprobare sacrificulos, sumpsit panem in manus suas puras et sanctas, dotem sponsae et repudium dimissae<sup>(1)</sup>, ✱ et benedixit, ✱ et sanctificavit, ✱ et fregit deditque discipulis suis sanctis, et dixit eis : Hoc est corpus meum, quod pro vita mundi frangitur et traditur, ut illud manducantes non moriantur et illud sumentes non corrumpantur; sumite, manducate ex eo viaticum in vitam aeternam. — *Populus* : (Amen).

9. *Sacerdos supra calicem ait* : Etiam post caenam calicem miscuit vino et aqua, ✱ benedixit, ✱ glorificavit ✱ et gratias egit deditque discipulis suis sanctis, et dixit eis : Hic calix sanguis meus est testamenti novi, quod prodest adoratoribus eius et contristat crucifixores, quod scriptum est sanguine et signatum est morte et sigillatum est cruce; sumite, bibite ex eo omnes viaticum in vitam aeternam. — *Populus* : Amen.]

10. *Sacerdos* : Haec facite in meam commemorationem; quotiescumque congregabimini in nomine meo et manducabitis panem hunc, et bibetis calicem hunc, mortem meam et resurrectionem meam commemorabitis donec veniam. — *Populus* : Mortem tuam, Domine<sup>(2)</sup> . . .

11. [*Sacerdos ponit incensum et dicit* : Benedictum sacrificium vivum et sanctum quo ipse seipsum obtulit genitori suo, ut ei offerat nos populum perfectum et sanctum qui preces puras et sanctas sacrificet coram eo secundum beneplacitum eius. Tibi enim et coram te cor meum et genua mea inclino, creator caeli et terrae, ut concedas petitiones meas secundum munus beneplaciti tui; non enim aurum aut argentum peto a te, neque animas

<sup>(1)</sup> Cette phrase incidente et peu élégante ne se trouve pas dans les autres liturgies. Le sens est allégorique. Dans le langage des Pères, l'Église est l'épouse du Christ; l'Eucharistie est sa dot et en même temps signe de l'abandon de la Synagogue.

<sup>(2)</sup> Texte complet : Mortem tuam, Domine, commemoramus, et resurrectionem tuam confitemur, et adventum tuum expectamus, misericordiam et gratiam a te postulamus, et remissionem peccatorum petimus. Misericordiae tuae et gratia tua sint super nos omnes.



inimicorum meorum <sup>(1)</sup>, sed, ingemiscens et loquens ex dolore cordis, propter peccata mea multa, hostiam hanc porrigo tibi, Domine misericors, quae oritur ex corde et interpretatur lingua et scribitur lacrimis palpebrarum interiorum. Non tibi est victima alia quam des mihi, nec mihi peccata quae gravant voluntatem; non remaneat apud me quod peccavi, neque permaneat apud te quod non absolveris, sed propitius esto mihi, et mitte mihi Spiritum tuum sanctum, et perface et sanctifica sacrificium hoc coram te <sup>(2)</sup> positum, quod nunc offero; ut intrarem in sancta sanctorum, ubi mysteria Unigeniti Filii tui ministrantur. Aufer a nobis <sup>(3)</sup> vestes sordidas quibus induit nos Satanias per segnitiam cogitationum mearum, et indue me illis quae per gratiam tuam paratae sunt. Et nunc peto a te ut coram te et ante faciem tuam appaream sine peccato, et exaltabo nomen tuum adorabile et sanctum, nunc . . .

Memorentur in hac oblatione vivi et mortui pro quibus et propter quos offertur et sanctificatur, et in manus personae meae debilis et peccatricis quae illam offert oriantur misericordiae Trinitatis gloriosae; Domine noster et Deus noster tibi gloria. . . ]

12. *Inclinatus* : Commemoramus igitur <sup>(4)</sup>, Domine, hanc redemptionem salutarem et vivificatricem, et omnia quae propter nos passus es et sustinuisti : incarnationem nempe mirabilem, passionem salutiferam, crucem vivificantem, mortem vivificatricem, sepulturam sublimem et resurrectionem laetificantem, et adscensionem tuam caelestem et sessionem tuam a dextera maiestatis Patris, et adventum tuum secundum quo venturus es ad retribuendum unicuique secundum opera eius.

[*Et elevans vocem se signat et dicit* : Quando in gloria apparebis et super nubes caeli venies vivos et mortuos iudicaturus, quando probi gaudebunt et iniqui tristabuntur, iusti laetabuntur et impii plorabunt; quando sancti exultabunt et peccatores affligentur, et fideles exultabunt, apostatae autem confusione replebuntur; quando prophetae et apostoli in altum adscendent,

<sup>(1)</sup> Cf. *I Parall.*, 1, 11. — Toute la rédaction des Liturgies contient un grand nombre d'expressions tirées ou imitées des livres bibliques, qu'il serait sans utilité de relever dans le détail.

<sup>(2)</sup> Mss. « coram nobis ».

<sup>(3)</sup> Sic mss.; lire au singulier : « Aufer a me », etc.

<sup>(4)</sup> Ce paragraphe est tiré, avec quelques modifications, de la Lit. de Jacques de Saroug. Cf. Renaudot, II, p. 359-360.

et idololatrae <sup>(1)</sup> in imum infernum descendunt; et martyres ac confessores in thalamum intrabunt, et iudices iudicabuntur; quando ieiuni accedent et luxuriosi discedent; quando afflicti et defatigati requiescent, pigri autem et ignavi opprimuntur; quando tritica in horrea congregabuntur et zizania in igni inextinguibili comburentur <sup>(2)</sup>, parce nobis, Domine, et expande misericordias tuas super nos omnes; [et ne intres in iudicium nobiscum; ne avertas faciem tuam a nobis; ne cum impiis computes nos; ne cum quinque stultis numeres nos <sup>(3)</sup>; ne cum illo qui sordidis indutus erat <sup>(4)</sup> e regno tuo repellas nos, neque cum illo qui accepit talentum unum <sup>(5)</sup> in tenebras exteriores eicias nos; ne cum hircis ad sinistram statuas nos, sed nos laetifica adpectu tuo divino; miserere nostri in tua gratia abundantanti et introduce nos in thalamum tuum sublimem; misce nos gregi tuo spiritali et fac nos accumbere convivio tuo laetitia pleno, et perduc nos ad gaudium indeficiens;] laetifica nos omnes in tabernaculis Ecclesiae tuae Hierosolomitae [et aptos fac nos haereditati paternae;] et propter haec omnia, gratias agit tibi Ecclesia tua et te deprecatur grex tuus, et per te et tecum etiam Patrem tuum, dicens :

*Populus* : Miserere nostri <sup>(6)</sup> . . . — *Sacerdos* : Nos etiam <sup>(7)</sup> . . .

— *Populus* : Te laudamus <sup>(8)</sup> . . .

— *Sacerdos* : Praecipue <sup>(9)</sup> . . . — *Diaconus* : Quam terribilis <sup>(10)</sup> . . .

13. *Sacerdos inclinatus* : Etiam Domine Deus, rogamus te et supplicamus misericordiam tuam per exercitus Angelorum, per turmas Cherubim, per

<sup>(1)</sup> Ainsi d'après la restitution d'Assemani.

<sup>(2)</sup> Allusion à MATTH., XIII.

<sup>(3)</sup> Allusion à MATTH., XXV, 1-13.

<sup>(4)</sup> Allusion à MATTH., XXII.

<sup>(5)</sup> Allusion à MATTH., XXV, 24-30.

<sup>(6)</sup> Formule complète : Miserere nostri, Deus Pater omnipotens, miserere nostri.

<sup>(7)</sup> Texte complet : Nos etiam infirmi et peccatores servi tui, Domine, gratias agimus tibi et laudamus te, pro omnibus et propter omnia.

<sup>(8)</sup> Formule intégrale : Te laudamus, te benedicimus, te adoramus, te confitemur; propitius esto, Domine Deus, et miserere nobis et exaudi nos.

<sup>(9)</sup> Formule complète : Praecipue et primum sanctam, benedictam, semper virginem, beatam dominam Mariam deigenitricem commemoramus.

<sup>(10)</sup> Proclamation intégrale : Quam terribilis est haec hora, quam timendum tempus istud, dilecti mei, in quo Spiritus sanctus ex excelsis sublimibus caeli movetur, descendit, illabitur et requiescit super Eucharistiam hanc in sanctuario positam et eam sanctificat. In silentio et tremore estote, stantes et orantes. Orate : Pax nobis, et tranquillitas nobiscum omnibus; clamemus et ter dicamus : Kyrie eleison.

ordines Seraphim, per coetus Sanctorum, per spiritus Iustorum qui perfecti sunt in loco habitationis tuae, in tabernaculo principali maiestatis tuae.

*Et invocat Spiritum et dicit sub silentio* : [Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.] Exaudi me, Domine. Exaudi me, Domine. Exaudi me, Domine. Et aperiantur portae caeli et revelentur portae lucis; et veniat et descendat Spiritus tuus sanctus ex excelsis, et requiescat super hanc hostiam [et super calicem, et sanctificet ea ut fiant corpus tuum et sanguis tuus sanctus. Et quemadmodum dedisti virtutem angelo qui attulit nuntium Virgini, impertire etiam mihi libertatem verae fidei, et dicam hostiae : Spiritus sanctus veniet et virtus Altissimi requiescet super te : quia quod miscetur sanctum corpus Dei vocabitur. Sane, deprecor te, Domine Deus, Spiritus tuus, et virtus tua, et verbum tuum requiescant super altare hoc et sanctificent hanc oblationem, descendat et requiescat in hunc panem et super hoc vinum, ut fiat panis corpus, et vinum sanguis, ut in plurima dividantur et plurimis dividamus praedam,] et fiat in eo absolutio culparum et condonatio peccatorum sumentibus illud.

*Et elevans vocem suam* <sup>(1)</sup> : Da ut eo iustificentur peccatores, [et eo absolvantur delinquentes, et eo placentur irati, et eo quiescant iracundi; et eo laentur moesti, eo consolentur lugentes, eo sanentur infirmi, et eo respirant oppressi, et eo commemorentur Prophetæ, et eo triumphant Apostoli, et eo regnent Martyres, et eo exultent Confessores, et eo adorant Poenitentes, et eo gaudent Angeli; glorificetur divinitas tua, et [exaltetur absconsio tua], et celebretur [sublimitas tua, et adoretur] Trinitas tua, Pater et Filius et Spiritus nunc . . . — *Diaconus* : Oremus <sup>(2)</sup> . . .

14. *Sacerdos inclinatus* : Amen atque amen. Offerimus coram te, Domine, hanc oblationem puram et sanctam, quae est memoriale tuae mortis, tuae passionis, tuae crucis, pro Ecclesia tua quam acquisivisti ab initio, quae est in universo mundo, sedet in spem tuam, petit salutem tuam et expectat regnum tuum ut ingrediatur in thalamum tuum, et pro omnibus natis et filiis eius qui sunt, qui passione tua liberati sunt, morte tua vivificati sunt, ut participes sint tuae resurrectionis; et pro omnibus episcopis orthodoxis : sapientes et pru-

<sup>(1)</sup> Comp. le passage parallèle dans la Lit. de Jacques de Saroug; Renaudot, II, p. 361.

<sup>(2)</sup> Le diacre continue : Oremus et depre-

cemur Dominum et Deum nostrum, hoc momento magno timendo et sancto, pro . . .

dentes fac eos, et dignos fac ut decet esse praecones regni tui quod in caelis est; praesertim caput nostrum Mar Petrum<sup>(1)</sup> patriarcham, et Mar N. . . episcopum; et pacifica Ecclesiam tuam sanctam; concede ei ut in innocentia et sanctitate dies suos agant, dum gregem ipsis commissum in iustitia et timore Dei pascunt.

Memento, Domine, sacerdotum et diaconorum, qui hic sunt et in omni loco, et omnium Ordinum Ecclesiae sanctae, qui solliciti sunt in suis gradibus et invigilant gregibus suis, ut accipiant suas retributiones.

Memento, Domine, totius foederis casti et sancti virginum et virginarum, qui custodiunt corpora sua et mentes suas mundant, ut vincant in certaminibus suis.

*Et elevans vocem suam* : Memento, Domine, in misericordiis tuis plurimis, omnium eorum qui a saeculo tibi placuerunt : Patrum nostrorum et patriarcharum, qui fuerunt doctores Ecclesiae tuae sanctae, et radiis gloriosis doctrinae suae converterunt Gentes e tenebris erroris ad lucem veram Evangelii sancti, et decertarunt pro veritate fidei orthodoxae; per preces eorum puras pacem concede ecclesiis tuis et coenobiis tuis; cessare fac pugnas et perturbationes a fine ad fines terrae, et nos fac dignos ut, cum eis et inter eos, offeramus tibi glorificationem et laudationem, nunc [et semper . . .].

15. *Diaconus* : Canon : Fratres et reges . . .

*Et sacerdos inclinatus* : Memento, Domine, Regum nostrorum christianorum et christophilorum, et eorum quibus concessisti ut regnant; roboram eorum dexteram et brachia eorum firma; pacifica regnum eorum; perfice eos in fide vera et operibus bonis. Subice et submitte sub pedes eorum populos paganos qui cupiunt bella et sitiunt sanguinem.

16. Et memento, Domine, eorum qui constringuntur laqueis peccati voluntate sua et subiciuntur sponte sua variis passionibus, ut corpore tuo et sanguine tuo sancto expientur delicta eorum, condonentur culpa eorum, et

<sup>(1)</sup> Tous les patriarches maronites prennent le nom de Pierre, lors de leur élection. Dans le missel imprimé, avant la mention du

patriarche, l'éditeur a inséré celle du « Pape de Rome ».

sanentur labes eorum, et curentur vulnera eorum, ut in portu poenitentium recumbant.

17. Memento, Domine, omnium fratrum nostrorum spiritalium qui in culpis exierunt ex hoc mundo peccati, ut fiant eis corpus tuum et sanguis tuus quae sumpserunt pignus resurrectionis et ignis comburens reatus et pruna consumens surculos peccati; per misericordias tuas inveniant thesaurum salutis, et ad dexteram tuam cum sanctis tuis stent.

18. Memento, Domine, pauperum et peregrinorum, infirmorum et afflictorum, vexatorum et oppressorum, fidelium quorum noti sunt parvi et propinqui contempti sunt, ut in mundo novo clarescant.

19. Memento, Domine, eorum qui has oblationes ad altare tuum sanctum adduxerunt; concede eis petitiones eorum pulcras, et pro his terrenis da eis caelestia; fac eos et eorum defunctos fideles dignos esse haeredes regni caelorum.

20. Memento, Domine, omnium qui in periculo sunt, et omnium filiorum Ecclesiae sanctae, remotorum et proximorum, parvorum et magnorum : cum rectis et iustis misceantur.

21. Memento, Domine, omnium ovium gregis tui qui est ubique, qui passione tui ipsius redemptus e proventu corporis tui et sanguinis tui vescitur, et rivulo sanguinis tui, ex cruce tua, fultus, servetur.

22. *Et elevans vocem* : Et omnium memento, Domine, in benignitate tua, quos commemoravimus et quos non commemoravimus, secundum multitudinem misericordiarum tuarum parce eis et miserere eorum. Et accipe sacrificium hoc quod pro eis tibi offertur super altare tuum rationale et supracaeleste. Accipe supplicationes servorum tuorum; miserator esto et misericors pro peccatoribus et delinquentibus, pro captivis et vinctis, pro persecutis et exulibus, pro miseris et pauperibus, pro moestis et afflictis, pro orphanis et viduis, pro cuncto populo tuo et ovibus gregis tui, qui confitentur te et Patrem tuum et Spiritum tuum vivum et sanctum, nunc [et semper . . .]



23. *Diaconus* : Deigenitricem et Patres. . .

*Et Sacerdos commemorat quem vult, et inclinatus dicit* : Memento, Domine, mei servi tui debilis peccatoris, miseri et praevaricatoris, qui, sive sciens sive nesciens, voluntarie et involuntarie, peccavi et deliqui coram te, sicut homo instabilis; propitius esto et condona mihi in philanthropia tua.

Memento, Domine, servi tui peccatoris qui se foedavit<sup>(1)</sup>, et absolve eius culpas, et multa peccata eius, in abundantia misericordiarum tuarum.

Memento, Domine, praecipue sanctae et semper virginis Deigenitricis Mariae, et omnium Prophetarum sanctorum et Apostolorum divinorum, et Martyrum victorum, et Confessorum illustrium, et omnium qui confessi sunt Trinitatem orthodoxam, ut tu, Domine, nos facias socios et cohaeredes sortis omnium eorum; et sub umbra eorum protege nos in die tremenda ultimi iudicii.

*Et elevans vocem suam* : Memento, Domine, omnium triumphantium et sanctorum, castorum et ieiunantium, rectorum et iustorum, fidelium verorum et operantium omnes virtutes, et per eorum orationes puras deprecationesque sanctas, respice nos oculo miserationis tuae, converte ad nos faciem tuam mansuetam et benignam, misce nos turmis eorum et adnumera nos eorum ordinibus, et sub pedes eorum congrega nos, et cum eis et inter eos constitue nos, ut confiteamur, et adoremus et glorificemus Trinitatem Patrem et Filium. . .

24. *Diaconus* : Defunctos.

*Sacerdos inclinatus* : Gloria tibi, fructus vitae, qui missus est a Patre domino spirituum et omnis carnis, [et descendit inhumandus in agro agricolae mortalis sine participatione seminis]<sup>(2)</sup>. Laus tibi, filio abscondito eius qui, misericordiis suis plurimis super genus humanum effusus, misit te in amore suo, et valuit venter debilis virginis te portare, ut per corpus quod ex ea sumpisti, prunam sanctam, omnia labia mundares<sup>(3)</sup>. Exaltatio tibi : nam sancti prophetae laborarunt et se defatigarunt in mysteriis tuis, nec potuerunt labores

<sup>(1)</sup> Traduction conjecturale. Le verbe *foedavit* signifie proprement « tracer une ligne » et de là « lacérer, entailler ». Il est employé par les scribes pour dire qu'ils ont « sali » le papier, et Assemani le traduit par « conspurcare ». Le

contexte indique qu'il s'agit ici d'une épithète péjorative.

<sup>(2)</sup> Construction grammaticale peu correcte.

<sup>(3)</sup> Allusion à ISAÏE, VI, 6-7.

eorum assequi prunam vivificatricem sancti tui corporis; sed per donum quod effudisti super genus humanum, dignos efficisti mortales ut te videant in suis palmis. Et etiam nos nunc, Domine Deus misericors, supplicamus te per misericordias tuas perpetuas, seu per Filium tuum dilectum, dominum nostrum Iesum Christum, ut memor sis omnium fratrum nostrorum fidelium qui deceserunt ab hoc saeculo, presbyterorum, diaconorum, subdiaconorum, lectorum, monachorum, ascetarum, virginum et virginarum; et omnium fidelium qui exierunt ex hoc mundo in vera fide; et eorum qui pro eis obtulerunt hanc oblationem maiestati tuae.

*Et elevans vocem suam* : Accipe <sup>(1)</sup>, Domine, in benignitate misericordiae tuae, spiritus et animas servorum tuorum qui ex hoc mundo tenebroso migraverunt ad te in fide vera; praesertim eorum pro quibus et propter quos hoc sacrificium rationale oblatum est; requiescere fac eos in tabernaculis lucis et in mansionibus gaudii in locis exsultationis, in Ierusalem caelesti, et concede nobis et eis, in benignitate tua, vitam quae non veterascit, bona quae non deficiunt, delicias quae non evanescent et voluptates quae non praetereunt; et etiam nobis et eis et omnibus qui in spe tua recubuerunt tu, Deus philanthrope, propter dilectionem tuam, etiam nobis et eis : — *Populus* : Da requiem et <sup>(2)</sup> . . .

25. *Sacerdos* : Ne prives nos misericordiis tuis, Domine, neque deseras nos, ne laberemur et deveniamus in errorem ignorantiae; sed <sup>(3)</sup> concede nobis ut gradiamur in viis tuis et ambulemus in semitis tuis, et perficiamus voluntatem tuam. Absolve et dimitte omnia peccata et delicta nostri et eorum et totius gregis tui, abscondita et manifesta, voluntaria et involuntaria; et consumptione fideli et christiana quae tibi placet nos fac dignos; et stare ad dexteram tuam sine confusione nobis concede; et ad commixtionem cum iustis tuis et voluntatem tuam facientibus, perduc nos gratia tua, et placito Patris tui benedicti, et operatione Spiritus tui vivi et sancti, nunc . . .

*Diaconus* : Sicut erat <sup>(4)</sup> . :

<sup>(1)</sup> Ce paragraphe paraît emprunté à la Liturgie de s. Ignace. Cf. Renaudot, II, p. 222.

<sup>(2)</sup> Réponse complète : Da requiem, propitius esto et dimitte, Deus, insipientias nostras et illorum, sive voluntarias sive involuntarias, sive notas sive ignotas.

<sup>(3)</sup> Cf. Renaudot, II, p. 223.

<sup>(4)</sup> Le diacre poursuit : Sicut erat et permanet in generationes generationum et in generationes saeculorum futurorum in aeternum. Amen.

[*Sacerdos frangit et signat secundum ordinem*<sup>(1)</sup>.

*Diaconus* : Iterum atque iterum . . .

26. *Sacerdos inclinatus* : Offerentes ea (mysteria) absolve, etiam sumentibus ea munditiam procura, et docuisti nos<sup>(2)</sup> verbum vitae quod est simplex et sine invidia in natura iustitiae, et curans ut peccatores accedant ad eum<sup>(3)</sup>.]

*Et elevans vocem* : Orna animas nostras veritate tua, Domine, et sanctifica nos sanctificationibus tuis, modestam fac manifestationem nostram, et glorifica absconsionem nostram, et tranquillitatem tuam sedere fac inter nos, et pax tua habitet in cordibus nostris et fides tua in mente nostra; et veritatem tuam proclamet lingua nostra; et crux tua sit custos noster et pignus verum sit pro Ecclesia tua, et tuum fermentum vitae misceatur in figmento tuo; et oratio tua sancta praedicetur linguis nostris, et confessio tua gloriosa pronuncietur labiis nostris cum, facientes citharas novas et modulantes canticos intemeratos, audeamus cum fiducia invocare te, Pater sancte, et orare dicereque : Pater noster, qui es in caelis. — *Populus* : Sanctificetur nomen tuum . . .

27. *Sacerdos inclinatus* : Gloria tibi, qui nos fecisti dignos ministrare mysterium Unigeniti tui et offerre coram te has oblationes pacificas munditiae plenas et postulantes misericordiam et miserationem e thesauro tuo copioso. Respice eos amanter et benedic eis benedictionibus caelestibus; sanctifica eorum animas et spiritus, ut participes fiant mysteriorum tuorum sanctorum sine macula et sine peccato, per gratiam tuam et misericordiam tuam nunc . . .

*Et elevans vocem suam* : Etiam nos debiles servos tuos, Domine, qui accessimus ad altare sanctum, quod est fons charismatum divinorum, fac nos participes mysteriorum tuorum sanctorum, nosque commisce in coetu glorificantium te, et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a Malo et ab omni potestate eius et a quocumque qui facit eius voluntatem, eum imitatur et eum sequitur; quia tuum est regnum, et virtus, et glorificatio in saecula saeculorum. — *Populus* : (Amen.

<sup>(1)</sup> Ici se place un dialogue dans lequel le prêtre dit : Sint misericordiae Dei magni et Salvatoris nostri Iesu Christi, cum omnibus

vobis, fratres, in saecula. — Cf. page 22, n. 3.

<sup>(2)</sup> Assemani corrige : « Doce nos etc. »

<sup>(3)</sup> Sententia parum limpida et dubii sensus.



28. *Sacerdos* : Pax. — *Populus* : Et cum spiritu tuo. — *Diaconus* :) Inclinate capita vestra<sup>(1)</sup>.

*Sacerdos, inclinatus* : Benedic<sup>(2)</sup>, Domine, brachio tuo alto et virtute tua potenti, populo tuo fideli (eorum) qui inclinaverunt colla sua coram te. Ne sis immisericors Domine et ne prives nos beneficentia gratiae tuae; sed respice nos in misericordiis tuis.

*Et elevans vocem suam* : Et ex omnibus ordinibus communiter, et ex omnibus locis mirabiliter, et ex omnibus oribus laudabiliter, et ex omnibus vocibus gloriose, et ex omni halitu constanter, omni tempore ascendat glorificatio Trinitati gloriosae, Patri et Filio, nunc . . . — *Populus* : Amen.

29. *Sacerdos* : Sit gratia . . . — *Diaconus* : Unusquisque . . .

*Sacerdos* : Sane, Domine, firmiter . . .

*Dicit orationem gratiarum actionis* : Laudamus te<sup>(3)</sup>, Deus valde misericors et gratias agimus tibi, et glorificamus maiestatem tuam, eo quod dignos nos fecisti mensae tuae sanctae, et communicandi mysteriis tuis vivificantibus. Et ideo obsecramus te, Domine Deus, ne condemnes nos in illa die tremenda, sed libera nos a damnatione et confusione, et adiunge nos consortio sanctorum tuorum, ut cum eis et inter eos referamus tibi gloriam et laudem . . . — *Populus* : Amen.

*Sacerdos* : Pax vobis omnibus. — *Populus* : Cum spiritu tuo.

30. *Sacerdos*<sup>(4)</sup> : Virtus magna Dei veniat et requiescat super munus<sup>(5)</sup> hoc et benedictum illud fiat, et super datores eius et super sumentes illud, et super

<sup>(1)</sup> Suite de la prière : Inclinate capita vestra coram Deo misericordi et coram altari propitiatorio, et coram corpore sanguineque Salvatoris nostri. Accipiamus benedictionem caelestem a Domino.

<sup>(2)</sup> Cf. Renaudot, II, p. 284.

<sup>(3)</sup> Prière tirée textuellement de la Liturgie de Philoxène de Maboug; cf. Renaudot, II, p. 306.

<sup>(4)</sup> Dans l'édition cette prière est remplacée par celle-ci : Christe, Rex gloriae, tibi commit-

timus totam dispensationem vitae nostrae; unicuique nostrum quod ei prodest concede, senes sustine virtute tua magna; adolescentes cohonesto custodia sollicitudinis tuae, pueros crescere fac et erudi doctrina tua divina, et unumquemque signa crucis tua invincibili: Pater et Fili et Spiritus sancte tibi gloria in aeternum. (Tirée de la Lit. de Marouta; cf. Renaudot, II, p. 269).

<sup>(5)</sup> Répond ici au grec *εὐλογία*.



sorum, et Sacerdotum et Pastorum [verorum], et Doctorum orthodoxorum, [et Constantini regis fidelis et victoris,] et omnium regum fidelium et victorum; et Quatuor Synodorum [venerandarum,] sanctarum et universalium, quae nobis definiverunt fidem orthodoxam; et beati Mar Maronis, [quem tenet Ecclesia sancta catholica Romae], et Mar Simeonis stylitae, [et Mar X. . . papae Romae], et Mar X. . . patriarchae [nostri], et Mar X. . . , metropolitae, qui subsistunt per Deum amen. Et omnium qui dixerunt nobis : Memenote nostri in precibus vestris, et orate pro nobis propter Dominum nostrum, hodie memoriam facimus ad hoc altare sanctum Salvatoris nostri, nunc. . .

Ce texte est d'une réelle valeur pour l'histoire maronite. Dégagé des additions ajoutées par les éditeurs, il permet plusieurs remarques importantes.

Il montre d'abord qu'à l'époque où le manuscrit fut écrit (1454), la légende du patriarcat de Jean Maron n'était pas encore introduite en Syrie; et ceci confirme, comme nous l'avons dit ailleurs, que cette légende ne fut accréditée qu'après la publication de la vie fabuleuse rédigée par l'évêque Barclai.

Les deux grands personnages de l'Église maronite sont Maron l'ascète (qui ne porte pas le prénom de Jean) et Siméon le stylite (Théodoret, *Histor. religiosa*, chap. xvi et xxvi). Le prénom de Jean fut accolé au nom de Maron par Barclai pour permettre l'identification avec un patriarche d'Antioche. Par une phrase embarrassée et peu correcte, les éditeurs ont cru devoir faire allusion à l'union des Maronites avec l'Église romaine, sans oser parler (comme le Missel de 1716) de la « perpétuelle orthodoxie ». Mais le pape n'est pas nommé dans ce diptyque, et la première place appartient toujours au patriarche.

On voit ensuite clairement, qu'en dépit des protestations de leurs apologistes, les Maronites n'admettaient réellement que les quatre premiers conciles œcuméniques.

Dans le reste de l'édition le texte s'écarte peu de celui du ms. 71. J'ai noté qu'au lieu de  $\text{ܩܘܝܢܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ}$  « qui decesserunt ex hoc monasterio » (p. 224, l. 14), le manuscrit porte  $\text{ܩܘܝܢܐ ܕܥܘܠܡܐ}$  « ex hoc pago » (f° 19, l. ult.). Dans les proclamations qui suivent l'invocation au Saint-Esprit, le manuscrit parle (f° 30, l. 10) de la commémoration des Pères, . . . des Confesseurs et  $\text{ܩܘܝܢܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ ܕܥܘܠܡܐ}$  « omnium patriarcharum nostrorum, et papae urbis Romae, et metropolitae, etc. ». Or, l'édition

(p. 234, l. ult.) supprime ici la mention du pape, qui ne venait qu'en second lieu, et qui avait été arbitrairement reportée plus haut.

On comprend que de tels procédés aient excité l'indignation de l'honnête Renaudot qui résume ses opinions en cette courte sentence : « Maronitae in rebus suis exiguae sunt fidei. »